

contre lequel la Grande Bretagne combat dans ce moment de toutes ses forces avec un peuple armé pour défendre ses droits violés, repousser des fers et le joug honteux que Bonaparte veut lui imposer, pour prix de la fidélité avec laquelle il a soutenu les intérêts de la France. Le cabinet François ne rougit pas maintenant d'en appeler aussi, pour se justifier, aux intentions qu'il suppose dans celui de Madrid de se réunir aux autres puissances continentales armées pour repousser les François de leur territoire envahi. Les tyrans punissent ceux qu'ils veulent écraser des fautes qu'ils ont commises, et de celles qu'ils peuvent commettre un jour. C'étoit à peu près la maxime de Tarquin qui conseilloit à son fils par une réponse symbolique qu'on admireroit comme ingénieuse, si elle n'étoit atroce, d'abattre les têtes des citoyens puissans de la ville qui lui avoit donné azile, ou parcequ'ils étoient un obstacle aux vues de son ambition criminelle, ou parcequ'ils pouvoient le devenir. C'est ainsi qu'il faudroit traiter un peuple fidelle. Il le fut jusqu'à ce jour, il pourroit devenir coupable. Il faut encore mettre son sort entre les mains de ses ennemis naturels, des ennemis de la Grande Bretagne elle-même. Il faudroit le livrer pieds et poings liés à ceux auxquels il refusa de s'unir en 1774 dans leur rébellion pour anéantir l'autorité du gouvernement auquel ce pays seul resta fidelle entre toutes les colonies Angloises du continent, contre lesquelles il combattit même pour la soutenir. Parcequ'il est dans l'ordre des choses possibles que nous puissions changer de conduite, il faut donner aux Américains rebelles le prix dû à la fidélité des Canadiens, à leur attachement aux intérêts Britanniques. Si les Américains étoient demeurés fidelles à la Grande Bretagne, s'ils eussent défendu les droits de son autorité violée contre les Canadiens armés pour la détruire, peut-on croire que le gouvernement Britannique eût dû inviter les Canadiens heureux et triomphans, savourans avec orgueil leurs heureux succès dans cette lutte criminelle, à partager les dépouilles des Américains demeurés fidelles et soumis? Ne peut-on, ne doit-on pas croire, lorsque quelques-uns de nos meneurs en ce pays paroissent hésiter,

et